

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. V.

MONTRÉAL, 1^{ER} NOVEMBRE 1893.

No 9.

LA STÉNOGRAPHIE OBLIGATOIRE

La sténographie, dont l'importance a toujours été admise par tous les bons esprits, semble appelée à prendre dans un avenir prochain la place qui lui est due dans l'Instruction moderne.

Les hommes les plus autorisés en préconisent, de nos jours, l'introduction dans toutes les institutions et l'on prétend que l'un des personnages les plus en vue et les plus justement honoré de ce pays a proposé, dans la dernière assemblée du Comité catholique du conseil de l'Instruction publique, que la sténographie fut rendue obligatoire dans toutes les académies et dans toutes les écoles modèles. Il paraît même absolument certain, à l'heure présente, que sur les propositions réitérées de l'honorable Monsieur Masson, que nous n'hésitons plus à nommer, le conseil de l'Instruction publique adoptera sans restriction la mesure proposée et rendra la sténographie obligatoire dans tous les centres d'éducation.

Nous ne saurions trop applaudir à cette innovation que nous appelions de tous nos vœux depuis longtemps déjà, et nous ne doutons pas des heureux fruits que l'avenir peut et doit en attendre.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN, qui lutte depuis cinq ans pour la diffusion parmi notre jeunesse de l'art sténographique, puisera, dans l'application d'une mesure si désirée, une nouvelle force et ne faillira pas à la tâche qu'il a entreprise en fournissant à ces lecteurs toutes les notes qu'il pourra recueillir sur cette utile question. Il considérera comme un devoir de tenir ceux de ses abonnés que la sténographie intéresse, à tant de titres, au courant des progrès de cet art dans les institutions publiques où il va prendre place au milieu des différentes branches de l'éducation qui y sont plus anciennement cultivées.

LA STÉNOGRAPHIE DUPLOYE AU BUSINESS COLLEGE

Nous avons déjà annoncé dans notre numéro précédent que, grâce aux démarches et aux efforts que nous avons fait auprès de MM. Davis et Buies, la sténographie française avait été adoptée par le Business College et que les cours de Duployé y étaient enseignés sans restriction aux élèves désireux de le suivre. Certes voilà une mesure à laquelle on ne saurait trop applaudir, et l'on ne peut s'expliquer comment il se fait qu'elle n'ait point été adoptée encore par toutes les institutions similaires.

La Sténographie en France

À la suite du titre: *Une bonne proposition*, la *Revue Sténographique* dit:

C'est avec la plus vive satisfaction que nous avons vu introduire, par M. Deshayes, à la séance du Conseil Municipal de Rouen, du 11 août dernier, une proposition tendant à l'introduction de la sténographie dans toutes les écoles de la ville. Nous luttons depuis trop longtemps dans ce but pour ne pas nous féliciter de voir nos efforts encouragés par les corps élus. Nous espérons que le Conseil réservera à cette proposition l'accueil qu'elle mérite, c'est-à-dire qu'il l'adoptera sans observations. Nous le soulignons d'autant plus que la ville de Rouen aurait ainsi le très grand honneur de donner l'exemple.

L'ABBE DUPLOYE

Sous ce titre, le *Propagateur Pécari*, journal publié en France, a publié, le 9 septembre dernier, l'article ci-après auquel nous nous associons pleinement:

C'est bien une œuvre de génie que celle de l'abbé de l'Épée, l'illustre éducateur des sourds-muets, dont le nom restera immortel.

Touche, dit Bouillet, du sort de deux jeunes filles sourdes et muettes qui vivaient à Paris près de leur mère, il tenta, comme il le dit, de faire entrer par les yeux dans leur esprit, au moyen de l'abbé Cassin et de l'alphabet manuel, ce qui est entré dans le nôtre par les oreilles. Il réusit au-delà de ses espérances et résolut, dès lors de se consacrer au soulagement de ce genre d'infortune.

Seul, sans appui, il parvint à fonder la première institution de sourds-muets, et se plaça ainsi au rang des bienfaiteurs de l'humanité.

La ville de Versailles lui a élevé une statue; mais l'histoire ne dit pas que la France ait su récompenser, comme il le méritait, l'abbé de l'Épée.

Notre XIX^{ème} siècle sera-t-il plus reconnaissant vis-à-vis d'un érudit de cet homme de génie, à qui nous voulons offrir aujourd'hui le témoignage de notre affectueux respect et de notre gratitude: nous avons nommé l'abbé Duployé.